

Historique

des villages de

MOYEN. **M**UESPACH



MUESPACH - LE **B**AS



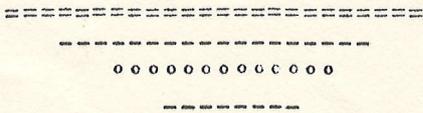
4
ÉCOLE DE FILLES
MOYEN - MUESPACH
(HAUT-RHIN)

Handwritten initials and marks:
A cursive signature or set of initials, possibly 'C. M.', is written below the printed text.

=====
| TEXTES RELIGES EN COMMUN à partir d'enquêtes faites par les |
| élèves, et d'entretiens (traduits du dialecte) |
| avec des personnes âgées du village |
=====

L' HISTOIRE de cet album que nous proposons à nos
chers lecteurs, sera illustrée par les chapitres suivants :

- I Mon village au MOYEN - AGE
- II Pendant la Guerre de TRENTE ANS
- III La Révolution de 1789
- IV La Révolution de 1848
- V La Guerre de 1870
- VI La 1ère Guerre mondiale
- VII La Seconde Guerre mondiale



! MON VILLAGE : O r i g i n e et L é g e n d e de son n o m !

"
" Mon village tient son nom du ruisseau qui l'arrose : le MUESBACH.
" La légende raconte qu'un beau jour d'été une robuste paysanne s'achemine allègre-
" ment vers le GERSBACH, portant sur sa tête un pot rempli d'une délicieuse soupe
" aux pois. Elle pense à son homme qui peine dans les champs depuis l'aube et qui,
" couché à l'ombre d'un énorme cerisier, attend impatiemment son repas de midi
" car la faim le tenaille.

" Elle traverse le ruisseau à guê, glisse sur un caillou, perd l'équilibre et
" tombe. Le pot se renverse et son précieux contenu se répand dans l'eau limpide
" du ruisseau. Consternée, confuse, elle s'écrie : "Mues - Bach!" (rivière aux pois).

.....
" H I S T O I R E du M U E S B A C H
"

" Jadis, le nom du ruisseau qui arrose les deux villages, était G E R S B A C H.
" On l'appelle encore ainsi à STEINSOULTZ. On traversait le ruisseau à gué - à
" certains endroits. Il y avait aussi deux ponts : l'un à l'Entrée de MOYEN-MUESPACH
" et l'autre à MUESPACH-le-Bas, rue de la montagne. Le pont de MUESPACH-le-Bas a
" été gravement endommagé par une terrible inondation en 1903 et remplacé par un
" nouveau pont en pierre. Deux passerelles en fer enjambaient le MUESBACH ; l'une
" conduisait au cimetière - l'autre existe encore. Elle est empruntée par les éco-
" liers et les écolières de MUESPACH-le-Bas. Celle du cimetière remplaçait quatre
" poutres jetées à travers le ruisseau. Cette passerelle fait place à un pont soli-
" de en béton construit en 1967. Il y a environ une centaine d'années, les eaux du
" ruisseau tournaient la roue d'un moulin qui était situé - rue du moulin - et re-
" lié au MUESBACH par un canal et un grand étang. La légende raconte que les meu-
" niers étaient de faux monnayeurs. Le MUESBACH coule paresseusement entre deux
" rangées de peupliers où les pies et corbeaux installent de nombreux abris. En
" été, les prés qui s'étalent le long du MUESBACH servent de pâturage à nos trou-
" peaux de vaches et de veaux. Ceux-ci offrent à nos yeux d'amusants spectacles -
" en gambadant dans l'herbe fraîche, la queue en trompette, et essayant de téter
" leur mère.

! ROUTES, RUES, LIGNE DE CHEMIN DE FER, EAU COURANTE, COURANT ELECTRIQUE !

Avant 1870, la nationale n° 463 qui traverse le village, n'était qu'un chemin champêtre. Elle fut construite entre 1869 et 1871 par les Français. Les travaux furent achevés par les Allemands après le Traité de Francfort. En 1964, eurent lieu les travaux d'assainissement (canalisation, aires des trottoirs). En 1965 : revêtement au macadam.

Au temps des diligences, la route St-Louis - Altkirch - Delle passait au-dessus des crêtes. Il existait un relais de poste au hameau de la Ville-Poste, Maison Rouge (Propriété GUTZWILLER Joseph) ainsi qu'une auberge au Cheval-Blanc (maison STARCK Bernard).

Mon village ne compte guère de rues, car il s'étend tout en longueur à droite et à gauche de la nationale. Il y a cependant la rue de la Gare et la rue de la Vieille Poste à MOYEN-MUESPACH, la rue de la Montagne, la rue du Moulin, la rue de Ferrette et la rue de la Vigne à MUESPACH-le-BAS. Toutes ces rues conduisent dans les champs, à part celle de la Gare. Les chemins champêtres furent élargis et recouverts d'une couche de macadam après le remembrement en 1966-1967.

La ligne de chemin de fer St-Louis - Blotzheim fut construite entre 1912 et 1918. La gare - toutefois - ne date que de 1924. Le trafic ferroviaire pour passagers fut interrompu en Avril 1955. - celui des marchandises en 1957.

MOYEN-MUESPACH est muni de l'eau courante depuis 1932, MUESPACH-le-BAS depuis l'année 1938. Les deux villages bénéficient du courant électrique depuis 1927. Ils sont rattachés au secteur de WALDIGHOFFEN.

" Un habitant de MUESPACH-le-BAS - SCHUMACHER Fridolin - fut déporté en Allemagne pour avoir fait, en présence d'un gradé allemand, la remarque suivante à deux voisins : "La route commencée par les Français avant 1870 fut terminée par les Allemands, mais je vous jure que la ligne de chemin de fer commencée par les Allemands sera terminée par les Français après la victoire des Alliés !"

! =====!
! L' ECOLE du VILLAGE !
! =====!

Avant la construction de l'école actuelle, entre 1858 - 59, les enfants des deux villages (MOYEN-MUESPACH et MUESPACH-le-BAS) fréquentaient une classe unique tenue par un instituteur et installée dans deux maisons privées : la maison " GRINENBERGER - Grand-rue " et la maison " MOSER Charles - rue de la Montagne". La fréquentation était irrégulière, car l'obligation scolaire n'existait pas ; les cours étaient surtout suivis à partir de la Toussaint jusqu'à Pâques. Les élèves payaient l'écolage en nature et fournissaient le bois de chauffage en hiver.

En 1858-59 : création d'une classe de filles tenue par une religieuse : Soeur Opportuna

En 1860 : création d'une classe mixte (Filles, Garçons) tenue par une seconde religieuse : Soeur Gertrude

En 1953 : projet de création d'une école maternelle qui n'aboutit pas.

En 1957 : les deux communes achètent un terrain et projettent la construction de deux classes de filles.

Entre temps, ce projet est abandonné et en 1967 on parle sérieusement de la construction d'une école, de différents locaux servant de mairie et d'un vaste préau ainsi que des toilettes.

En 1968-69 : construction d'une classe-mairie et d'un préau.

En 1969 : réfection de la maison d'école.

Nos écoliers : il y a cinquante ans !

Les élèves, garçons et filles du village étaient chaussés de chaussons de laine et de sabots en hiver : en été, ils marchaient pieds-nus. Avant d'entrer en classe, ils enfilaient des espadrilles ou des pantoufles.

Le cartable de la plupart des élèves, un genre de musette, était en grossier tissu bleu, muni d'une ficelle et porté en bandoulière par les garçons, à la main par les filles. Les livres et les cahiers n'étaient pas importants en nombre, un livre de lecture et un livre de calcul par cours - trois cahiers, une grammaire pour les élèves du cours supérieur. On écrivait sur une ardoise munie d'un cadre en bois blanc qu'on brossait chaque samedi. Le mobilier consistait en de vieux bancs en bois brut de six à huit places, un bureau ou table, une armoire, un tableau noir et un poêle à bois monumental. Les élèves étaient nombreux et parqués dans des classes exigües.

" Ils n'écrivaient qu'à tour de rôle dans leur cahier, par manque de place. Cha-
" que soir, à tour de rôle aussi, ils étaient astreints à différentes corvées :
" - balayer les classes, le couloir, les escaliers, - remonter le bois et le charbon de
" la cave, - laver les tables. Certains s'en acquittaient consciencieusement, d'au-
" tres à la sauvette.

" EXCURSIONS SCOLAIRES d' A v a n t - G u e r r e :
" =====

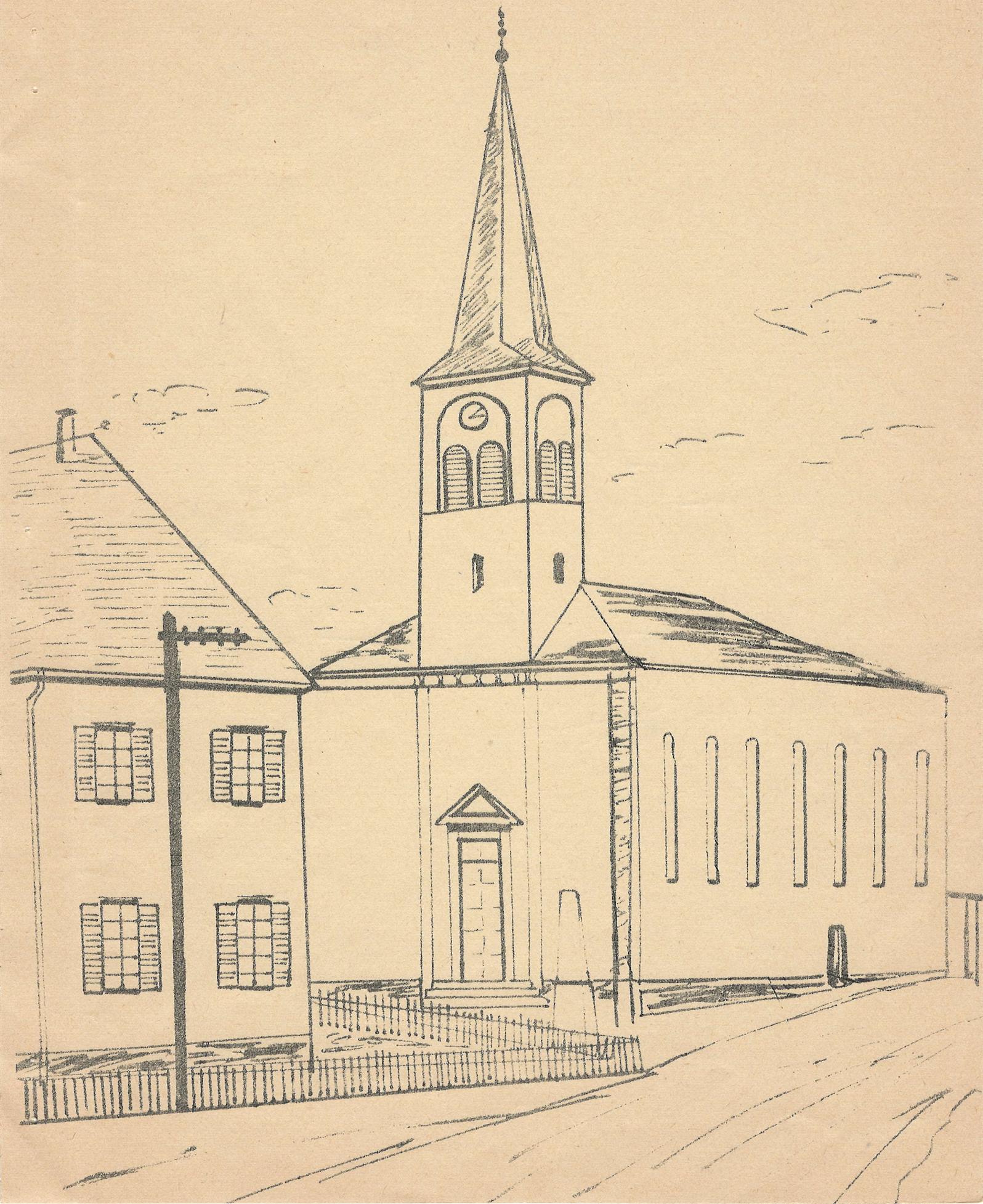
" Entre les deux guerres, les excursions scolaires s'effectuaient le plus sou-
" vent en voitures à ridelles lavées, frottées, astiquées la veille par les élèves,
" puis décorées de branches de sapin et de guirlandes multicolores. Ces voitures
" sont tirées par deux chevaux bien étrillés et brossés. Ces sorties étaient fort
" agréables quand le temps était beau et appréciées des élèves et des maîtres. Elles
" leur permettaient de visiter MARIA-STEIN et même le Jardin Zoologique de BÂLE
" (par le train - à partir de St-LOUIS). Là, Monsieur BAUMGARTH eut la désagréable
" surprise de constater qu'un de ses élèves ne répondait pas à l'appel donné au
" moment de gagner la gare pour le retour. SCHMITT Adolphe s'étant attardé auprès
" des singes, s'ignora et ne sut retrouver son groupe ni la sortie. Tout finit par
" s'arranger et le disparu fut retrouvé après quelques recherches. Les jeunes élè-
" ves se rendaient à pied dans une localité voisine (KNOERINGUE) ou passaient sim-
" plement une après-midi au bord du MUESBACH ou dans la forêt toute proche.

" =====
" ! L' EGLISE du V i l l a g e !
" ! =====

" La première église du village dédiée à St-Blaise, s'élevait à côté de l'ancien
" cimetière, rue de la Vieille Poste. Elle desservait quatre villages, KNOERINGUE,
" MUESPACH-le-HAUT, MOYEN-MUESPACH et MUESPACH-le-BAS.- jusqu'en 1808. Délabrée après
" les événements de 1789, on la démolissait en 1822 pour la remplacer par une nouvelle
" église plus spacieuse que l'ancienne (construite seulement en 1828 parce-que les Con-
" seils municipaux des deux villages ne s'étaient pas mis en accord quant à l'emplace-
" ment).

" L'église s'avéra bientôt trop petite et le clocher trop massif, vacillait quand les
" cloches appelaient les fidèles aux offices religieux. En 1840, tout l'édifice mena-
" çait ruine. En 1843 : une église plus vaste et plus solide s'élevait sur l'emplace-
" ment de l'ancienne, entre les deux villages.

" Au mois d'Août 1911, la foudre tombait dans le clocher et l'église, devenue la proie
" des flammes, brûla entièrement, sauf la sacristie. Les pompiers n'ont pu intervenir
" parce que le ruisseau et la plupart des puits étaient presque à sec.



" Le troisième en fer forgé, s'élève dans un petit bosquet de sapins au bord du
" chemin champêtre qui mène à Lurmenach par la colline. On y lit :

" " Le Christ vit, commande, règne ! "

"

" Le quatrième en pierre, borde le chemin de la Vieille Poste ; il fut érigé
" par la famille HATSTATT Jean-Baptiste et béni en 1905. Derrière le monument
" se dressent deux cyprès, et au printemps et en été, il est fleuri de pensées
" et de roses. Des sept calvaires, il n'en reste qu'un à NUESPACH-le-BAS. Il
" est en béton et érigé en 1908 par la famille HARTZER dans un pré - à
" l'entrée du village. Il est entouré d'une clôture en fer forgé et est fleuri
" pendant la belle saison.

"

"

"

"

```
=====
|                               |
|   LA POSTE                   |
|                               |
=====
```

"

" Jadis le courrier était amené par diligence et déposé au relais de la
" Vieille Poste (maison-Rouge).

" Plus tard, un facteur de Lurmenach, se déplaçant à pied à travers champs, dis-
" tribuait deux fois par jour le courrier aux habitants du village.

" En 1905 : eut lieu la création de la première agence - maison PEINIS, rue de
" Ferrette.

" En 1908 : cette agence est transférée à MOYEN-NUESPACH au n° 62, rue Princi-
" pale - où elle se trouve encore actuellement. La première préposée
" ou gérante fut Mlle Marie SCOFFMANN. Son neveu, Mr. SCOFFMANN,
" lui succéda en 1936.

" En 1908 : installation du premier téléphone (poste) au village.

"

"

"

"

"

```
=====
|                               |
|   LA CAISSE MUTUELLE       |
|                               |
=====
```

" La première Caisse Mutuelle fut fondée avant la Guerre de 1914-18 par
" Mr. le Curé TSCHAMBER, qui assura la fonction de caissier. Elle fut liquidée,
" après la guerre, surtout par manque de fonds.

" En 1934 : création de la Caisse actuelle. Le premier président fut Mr. GUTZWILLER
" Joseph, rue de la Montagne, à NUESPACH-le-Bas.-Le premier caissier, Mr.
" SCHUMACHER Emile, rue de Ferrette, NUESPACH-le-Bas. Depuis 1962 : Mr. SCOFF-
" MANN Joseph préside à ses destinées avec dévouement et compétence.

" Nombre d'adhérents en 1966 : 248

"

...

COMMERCE ET COMMERÇANTS DU VILLAGE

mon village compte peu de commerçants. MOYEN-MUESFACH est desservi par un restaurant - Epicerie - mercerie - Débit de tabac dont le propriétaire est Mr. PETER Julien. Ce commerce date de 1878. Le restaurant porte l'enseigne : "A la Vigne". Mme PETER sert en moyenne une quarantaine de repas par mois, et vend environ 900 paquets de cigarettes, cigares et tabac. Le restaurant fait hôtel depuis 1967 ; il dispose de cinq chambres à louer ; il est titulaire de la licence IV MUESFACH-le-BAS n'est guère plus favorisé au point de vue commerces. Il y a trois restaurants, une Epicerie-mercerie-Quincaillerie et un débit de tabac. Le plus ancien de ces restaurants est l'auberge : "A la Couronne" dont le propriétaire est Mr. BOHRER René. Jadis, on tenait aussi une Epicerie. Mme BOHRER réalise environ une vente de 160 paquets de cigarettes, cigares et tabac par mois. Ce restaurant était en possession du premier poste de télévision du village. La licence IV lui permet de vendre toutes sortes de boissons et de spiritueux.

Le restaurant Belle-Vue date de 1908. Mr. HEINIS Aloyse en est le propriétaire depuis 1941. Mme HEINIS réalise une vente mensuelle d'environ 90 paquets de cigarettes. La licence IV lui permet de servir les clients sans restriction. Le restaurant le plus récent fut construit en 1925. mais l'épicerie-mercerie-quincaillerie date déjà de 1920. Ce triple commerce fut fondé par Mr. GUTZWILLER Théophile et est exploité par sa fille et son gendre - Mr. et Mme HATSTATT, qui ont agrandi et modernisé leur magasin en 1966/67.

Mme HAENIG tient le débit de tabac, depuis 1937. Elle est également ruraliste. Elle vend cigares, cigarettes et tabac à tous les restaurants de la région - ainsi qu'au détail. Son épicerie dont elle avait prit la gérance en 1927, fut liquidée en Décembre 1967.

=====

' LES MAISONS ANCIENNES '

=====

Les deux villages comptent un certain nombre de maisons anciennes :

MOYEN-MUESFACH : une vingtaine - et MUESFACH-le-Bas n'en compte pas moins. Elles sont en général vétustes et passablement délabrées. Les plus vieilles de MOYEN-MUESFACH sont les :

maison HATSTATT Catherine inhabitée, datant de 1583,
maison BURGET Aloyse de 1719, - maison BLENNER Marie de 1721, - Vieille Poste (maison GUTZWILLER) de 1750, - maison SCHEIDER (ancien presbytère) de 1740, - maison JUL de 1789.

MUESFACH-le-Bas en compte trois de plus de 300 ans : maison MEISTER datant en-

" viron de 1670 - maison HEMMERLIN Gérard de 1650 et maison GOEFFERT Joseph. Quel-
" ques unes ont plus de 250 ans, d'autres plus de 200 ans. La maison RATSTATT Henri
" de 1808, porte l'inscription suivante : "Dieses Haus steht in Gottes Gewalt".

=====

' LES MAISONS DE TYPE SUNDGOVIEN '

=====

" Les anciennes maisons du village sont construites en pans de bois remplis de
" torchis pris dans un quadrillage de baguettes de bois. Les poutres sont peintes
" en noir ou en marron foncé et ressortent sur le crépi clair.

" Elles ont un rez-de-chaussée et un étage, le pignon tourné vers la rue, les au-
" vents au niveau de chaque étage, les poutres apparentes, la façade parfois ornée
" d'une treille. Plusieurs sont garnies d'un balcon en bois.

" La maison d'habitation est prolongée par la grange - étable du côté opposé au pi-
" gnon. L'habitation est spacieuse, la cuisine est grande et sert souvent de salle com-
" mune. Les soirs d'hiver, la famille se réunit habituellement dans la "Stube" où
" se trouve la "Kunscht" un immense poêle en faïence où les personnes âgées prenaient
" place. A côté de la Stube existe une troisième pièce, la "Kammere" servant de
" chambre à coucher aux grands-parents. Les autres chambres se trouvent à l'étage.
" Dans toutes les vieilles maisons, les poutres sont apparentes au plafond et pein-
" tes ou vernies. Un coin de la Stube est toujours réservé au crucifix et aux ima-
" ges pieuses. Ce qui caractérise aussi ces anciennes maisons, est le four à pain
" construit en saillie, attenant à la cuisine. Six familles de MUESPACH et
" cinq de MUESIACH-le-BAS continuent à faire leur pain chaque semaine. Les autres
" s'approvisionnent chez les boulangers ambulants.

=====

' L'ACTIVITE DU VILLAGE '

=====

" A) A MUESPACH-le-Bas deux exploitations agricoles d'une certaine importance mé-
" ritent d'être connues : ce sont les fermes FROBERGER Fernand et BRUNNER Marcel.
" Mr. et Mme FROBERGER exploitent leur ferme depuis environ 17 ans. La surface agri-
" cole de leur exploitation est de 26 ha. La maison d'habitation, type de la maison
" alsacienne, a près de cent ans. Les dépendances sont de date plus récente, la por-
" cherie de 1957, l'étable de 1960. La ferme est équipée des machines agricoles les
" plus modernes. L'étable abrite 16 vaches et 18 veaux, la porcherie : 2 truies et
" 17 porcs à engraisser. La production de lait est de 150 litres par jour.

" Mr. et Mme BRUNNER (24 ha) sont propriétaires de leur ferme depuis 8 ans environ.
" La maison d'habitation date de 1911, la porcherie de 1953, L'équipement est moder-
" ne. La production de lait est de 110 litres par jour. Il est fourni par 15 vaches.
" La ferme tient un bétail comprenant ; un boeuf, 16 veaux, 2 truies et 7 porcs à
" engraisser.

" MOYEN-MUESPACH compte 3 exploitations rentables, les fermes BONNER Lucien,
" GUTZWILLER Jacques et HATSTATT Pierre.
" et mmme BOHRER (22 ha) ont modernisé leur ferme en 1938 et 1956 par la col-
" traction de dépendances neuves (grange, étable). Les vaches sont au nombre de 15,
" les boeufs 6, les veaux 12, les porcs 6. Production de lait par jour : 200 litres.
" L'équipement est des plus modernes.

" La ferme GUTZWILLER (22 ha) fut l'ancien relais des diligences. La maison d'ha-
" bitation date de 1750, les dépendances de 1925 et 1958. Production de lait :
" 130 litres par jour (14 vaches, 13 veaux, 1 truie, et 6 porcs à engraisser). La
" ferme est mécanisée et motorisée.

" La ferme HATSTATT Pierre (20 ha) s'est spécialisée dans l'élevage volailles (400
" poules et une centaine de poulets). mmme HATSTATT ramasse environ 200 oeufs par
" jour. Les vaches sont au nombre de 9, les génisses 3, les veaux 5, les boeufs 2,
" les porcs 10. Production de lait: environ 90 l. par jour.

" Mr. SCHOFFMANN Eugène par contre, s'est spécialisé dans l'élevage des porcs. Les
" truies sont au nombre de 16. L'élevage des volailles est aussi important (150).
" Le poulailler est en dur, bien aéré et exposé.

B) EXPLOITATIONS AGRICOLES DE MOINDRE IMPORTANCE =====

" A MOYEN-MUESPACH on en compte 17 exploitant entre 6 et 17 ha.
" A MUESPACH-le-Bas 22 exploitant entre 6 et 26 ha.
" Les ouvriers - paysans : A MOYEN-MUESPACH il y en a 16 exploitant entre 2 et 16 ha
" et élevant entre 1 et 8 vaches.
" A MUESPACH-le-Bas 16, exploitant entre 2 et 20 ha et élevant entre 1 et 8 vaches
" Le nombre d'ouvriers sans exploitation agricole est de 28 à MOYEN-MUESPACH et 30
" à MUESPACH-le-Bas.
" Tous les agriculteurs se sont motorisés et mécanisés ces dernières années (trac-
" teurs, semoirs, planteuses et arracheuses de pommes-de-terre, machines à traire,
" pulvérisateurs, ramasseuses, presses et chargeurs à fourrage, râpeaux, fâneurs,
" moissonneuses-batteuses).
" Moyen-Muespach dispose de 21 tracteurs, Muespach-le-Bas de 44.

C) COLLECTE DE LAIT =====

" Depuis la première Guerre Mondiale, le lait a pris une importance croissante dans
" l'exploitation agricole des deux villages et la production n'a pas cessé de croi-
" tre.
" En 1932 : MUESPACH-le-Bas a livré 232887 litres.
" En 1955 : 350695 litres.
" En 1968 : environ 583000 litres.

" MOYEN-MUESPACH en a livré 458750 litres en 1968. Son centre de collecte de lait
" date de 1963, celui de MUESPACH-le-Bas de 1962.

" D) JEUNESSE ETUDIANTE DU VILLAGE
" =====

" Depuis la réforme scolaire, plusieurs jeunes ont pris goût à l'étude. Douze
" à MOYEN-MUESPACH, 21 à MUESPACH-le-Bas.

" MOYEN-MUESPACH:

" Ecole ménagère Agricole de WALDIGHOFFEN : 2
" Lycée Polyvalent de ST-LOUIS : 3
" Institut Sonnenberg de CARSPACH : 1
" Institut de l'Assomption de COLMAR : 1
" Institut Ste-Ursule de RIEDISHEIM : 1
" C.E.G. de HIRSINGUE : 4 (dont 1 garçon et 3 filles).

" MUESPACH-le-BAS :

" Collège Annexe au Lycée Polyvalent
" de ST-LOUIS : 2
" Ecole des Pères de BLOTZHEIM : 2
" Collège d'ALTKIRCH : 1
" C.E.G. de HIRSINGUE : 9 (1 garçon et 8 filles)
" Ecole ménagère de WALDIGHOFFEN : 5
" Institut Sonnenberg de CARSPACH : 2

" E) LES JEUNES AU TRAVAIL
" =====

" Vingt jeunes de MUESPACH-le-Bas - jeunes gens et jeunes filles, quittent jour-
" nellement leur village, soit en car, soit en voiture, pour se rendre à leur lieu de
" travail, certains à ST-LOUIS, BLOTZHEIM, HESINGUE, BALE, DORNACH(Suisse), deux sont
" embauchés par une Entreprise du village même.

" A MOYEN-MUESPACH ils sont 12 à gagner leur vie en-dehors du village. Un jeune est
" embauché par l'Entreprise SCHERRER.

" F) LES ARTISANS DU VILLAGE
" =====

" Ils ne sont guère nombreux dans lesdeux villages. A MOYEN-MUESPACH, nous trouvons
" encore un menuisier, un tailleur et un puisatier. A MUESPACH-le-Bas : 2 forgerons,
" 1 cordonnier, 1 plâtrier, 1 coiffeur, 1 couturière, 1 installateur radio-télévision
" - 1 installateur de chauffage central (Entreprise SCHERRER) et deux maçons. La
" scierie de MOYEN-MUESPACH a fermé ses portes en Décembre 1968.

" G) LES VIEUX DU VILLAGE
" =====

" Les vieux d'au-delà 70 ans sont environ quarante à MUESPACH-le-Bas, dont 19
" hommes et 21 femmes.

" A MOYEN-MUESPACH on en dénombre une vingtaine dont 11 hommes et 10 femmes.

" Parmi nos vieux, quelques-uns ont plus de 80, deux approchant même de 90 ans. Ils
" vivent en général dans la famille de l'un de leurs enfants où ils sont aimés et re-
" spectés.

" =====

" ' TERRES LABOUREES, PRES, BOIS, VERGERS '

" =====

" I/ MOYEN-MUESPACH :

" a) Surface des terres labourées	: 234,0309 ha.
" b) Surface des prés	: 130,2225 ha.
" c) Surface totale du bois	: 60,0787 ha.
" (Futaies feuillues - hêtres	: 51,9120 ha.
" (Taillis sans futaie	: 5,3747 ha.
" (Taillis simples	: 2,7931 ha.
" d) Surface des vergers	: 8,0787 ha.
" e) Jardins familiaux	: 0,4534 ha.
" f) Landes	: 2,7732 ha.

" 2/ MUESPACH-le-Bas :

" a) Surface des terres labourées	: 366,6087 ha.
" b) Surface des prés	: 165,5507 ha.
" c) Surface totale du bois	: 98,3023 ha.
" (Taillis sans futaie	: 97,0428 ha.
" (Taillis simples	: 1,2535 ha.
" d) Surface des vergers	: 23,5782 ha.
" e) Jardins familiaux	: 0,2926 ha.
" f) Landes	: 3,4902 ha.

" -----
" LA FORET DU VILLERSHOF A MOYEN - MUESPACH
" -----

" (35 ha.) C'était une véritable forêt vierge, - il y a une centaine d'années
" inextricable, donnant asile à du gibier abondant et varié. Elle fut défri-
" chée vers 1870 par des volontaires des deux villages payés 50 c. par jour-
" née de travail. Un de leurs enfants leur portant journallement le repas de
" midi.

" -----
" LES VEILLEES 'AUTREFOIS AU VILLAGE
" -----

" Les veillées d'autrefois étaient des veillées populaires, chères aux ha-
" bitants du village. Les "Kunkelstube" débutèrent après la Toussaint et se poursui-
" virent jusqu'à la fin février. On se réunissait dans la "Stube" autour de la

" "Kunsch" (un immense poêle en faënce) à 15 ou 20 personnes (voisins, amis et
" leurs grands enfants). On se racontait des légendes, des contes, des anecdotes,
" mais en particuliers des histoires de contrebandiers nombreux dans la région et
" de sorcières. On évoquait aussi des spectres, des génies malfaisants, en particu-
" liers des chiens noirs et blancs qui attaquaient les voitures au " Saühof " entre
" Muespach-le-Haut et Folgensbourg... et des chats noirs qui, passant le long des
" râteliers, apportaient la malédiction dans les étables. Les enfants, pris de pa-
" nique, refusaient de se coucher et étaient en proie à des cauchemars toute la nuit
" Pendant les veillées, on chantait aussi de vieux refrains et on travaillait : les
" femmes filaient le lin et le chanvre et discutaient entre elles, les hommes jouaie-
" aux cartes, parlaient de l'agriculture et du bétail, évoquaient des souvenirs de
" guerre, les grands enfants ouvraient les noix pour les porter le lendemain matin
" au moulin.

" Après 22 heures, les hôtes servaient du pain de ménage, des pommes et des noix
" qu'on arrosait de cidre pétillant. Les hommes se versaient des rasades de vieux
" Kirsch ou de Quetsch. La bouteille passait à la ronde. On se séparait à minuit, en
" promettant de se retrouver un autre soir dans une famille amie.

LEGENDE DE VEILLEE

" Far les nuits particulièrement sombres ou brumeuses d'hiver, quand les bran-
" ches des vieux arbres tourmentées par la bise, craquent et s'entrechoquent, on
" peut apercevoir à partir des fermes de la rue de la Montagne un lourd carrosse qui
" passe, tel un éclair, sur la vieille route des crêtes. L'intérieur en est éclairé
" d'une lumière crue et intense et ses occupants manifestent une gaïeté folle, bruyant
" te, inquiétante. Les essieux grincent lugubrement sur les cailloux et un vol de
" corbeaux croassant forme comme un linceul autour du véhicule - fantôme.
" En même temps, les chouettes - blotties dans les arbres et sur les toits des fer-
" mes, hululent. On dit que c'est signe de malheur.

LEGENDE DE LA MAISON HANTEE DE MUESPACH-le-Bas

" Des voisins et des passants apercevaient souvent, les soirs d'hiver - de la
" lumière dans une maison délabrée et inhabitée, rue de la Montagne. Or, les pro-
" priétaires y avaient emmagasiné leur blé après le battage.
" Un soir, des hommes courageux s'introduisirent furtivement dans la maison et sur-
" prirent les fantômes, deux voleurs - toujours les mêmes, père et fils, entrain de
" remplir chacun un sac de blé - à la lueur d'une lanterne. Les voleurs dégringolè-
" rent en hâte l'escalier branlant, abandonnant butin et lanterne à leurs poursui-
" vants.

=====
COUTUMES ANCIENNES
=====

" 1/ Jusqu'au 19e siècle, les terres labourables du village étaient divisées en qua-
" tre parcelles, dont l'une restait en jachère, à tour de rôle. Le berger du vil-
" lage y conduisait son nombreux troupeau. Chaque propriétaire de champ en jachè-
" re lui payait 16 sous (le prix de la fumure).

" 2/ Le dernier jour de la moisson chaque fermier coupait un bouquet d'épis à la fau-
" cille, en présence de sa famille, et en invoquant la Sainte Trinité. De ce bou-
" quet il retirait ensuite neuf des plus beaux épis et les piquait au pied du cru-
" cifix qui ornait un coin de la Stube. Au moment des semailles, il les égrenait
" et mélangeait aux grans prêts à être confiés à la terre. On appelait ce bouquet
" " Glückhampfele ".

" 3/ Du temps de nos arrière - arrière grands-mères, les jeunes mariées ne portaient
" ni robe blanche, ni voile pour la cérémonie du mariage religieux, mais un grand
" châle carré bariolé, garni de longues franges. Leurs filles et petites filles
" s'en servaient de nappe de table.

" 4/ Le jour de l'Epiphanie des jeunes déguisés en Rois Mages, parcouraient le vil-
" lage en chantant en l'honneur des Saints Gaspar, Melchior et Balthazar ; l'un
" d'eux portait une grande étoile fixée à un bâton. Devant chaque maison, ils chan-
" taient :

" " Es kommen drei Könige aus dem Morgenland
" Durch einen Stern in Gottes Hand.
" Der Stern war gross und hell sein Glanz,
" Darin ein Kind mit gold'nem Krantz
" Ein goldnes kreuz sein Zepter war
" Sein Haupt schien wie die Sonne klar
" Mach uns das Kind zu unserem Hausgesind ".

" Ils attendaient ensuite qu'on leur remette une petite obole.

" 5/ Le dimanche de la Pentecôte, ils chantaient pendant leur tournée dans le villa-
" ge.

" " Pfingsten ist gekommen
" Den Alten wie den Jungen
" Schlegele, Schlegele uber's Haus.
" Jungfrauen nehmt die Eier aus.
" Eins, zwei, drei,
" Wenn Ihr uns keine gibt
" Schlagen wir die Scheiben ein. "

" Les oeufs recueillis étaient partagés, ou vendus à un revendeur et la recette
" également partagée en parts égales.

D' C h à l t n à c h t

Jetz gehn alli Vogel furt ;
Jetz käit langsam's Laub vo de Baim ;
's wird friehj wider Nacht. -
Jetz chunnt d' trürigi Zit :
Dr lang Winter.
Was täte mr, wenn jetz d' Chältnächt nit wäre ? -

Aber d' Chältnächt sin ganz voll vo alte scheene Lieder,
Vom Singe vo brotene Apfel üs em Oferohr,
Vo Nusschrache n un Lache n un Luschberkeit,
Vo alte Liebe Chaländergschichte. -

Jä, venn d' Chältnächt nit wäre. -

(par Nathan KATZ,
le chantre du Sundgau,
originaire de WALLIGHOFFEN)

MON VILLAGE AU TEMPS DE LA FEODALITE

On ne connaît pas grand chose des origines du village. Il est situé dans la vallée du MUESBACH qui est considérée comme une partie de l'ancien lit du Rhin. (En effet, le Rhin coulait autrefois vers le Sud et rejoignait la vallée du Doubs). La route romaine que reliait WALLIGHOFFEN à HIRSIINGUE par WILLER passe non loin de MUESFACH-le-BAS. Le nom du "MUESFACH" figure pour la première fois dans un acte de donation en faveur d'une église de Bâle en 1292.

Au Moyen-Age les deux villages faisaient partie du Comté de Ferrette. Les Seigneurs de HASENBURG ainsi que les couvents bâlois des Clarisses de St-Léonhard, des Dominicains de Steiner et de Klingent al ainsi que le couvent de Feldbach y possédaient des biens. Plus-tard, le village était le chef-lieu de la Seigneurie Autrichienne de "Müspach" et fief des nobles de Gliers-Montjoie de Hirsingue. Au 13e siècle, une famille noble de Bâle porte le nom de Müspach (les comtes de Ferrette et les Seigneurs de Gliers-Montjoie étaient les vassaux de l'évêque de Bâle).

MON VILLAGE PENDANT LA GUERRE DE TRENTE ANS

Nos villages ont bien souffert des troubles de la guerre de Trente Ans. Les Suédois les ont mis à feu et à sang, ravageant, incendiant, saccageant, pillant et massacrant la population.

D'après la légende, deux maisons furent épargnées à Muespach-le-Bas et une autre à Moyen-Muespach, ainsi qu'un seul habitant, un ouvrier agricole, qui s'était réfugié sous le toit d'une des maisons restantes. Les villages du Sundgau se repeuplèrent sous Louis XIV qui y fit venir des colons suisses et autrichiens. Plusieurs villages des environs disparurent sans laisser de trace.

MON VILLAGE PENDANT LA REVOLUTION DE 1789

Le Curé de la paroisse Jean-Chrysostome Delon (1781-1805) prêta serment à la Constitution civile du clergé puis se rétracta. Il déclara le 16.2.1792 devant les municipalités des trois Muespach ne pouvoir rester plus longtemps lié à un serment qui l'obligeait à renier sa foi et son Roi, et jura fidélité à la Nation, à la religion catholique, apostolique et romaine et au Roi très chrétien.

Il fut remplacé dans ses fonctions par le prêtre jureur Pierre-Georges Jerrmann, le 28.12.1792. Celui-ci se maria plus tard à une jeune fille du pays (une demoiselle HATSTATT) et remplit les fonctions de secrétaire de mairie. Un de ses descendants habitait la maison Schindler Louis et y tenait une auberge, il y a environ 100 ans. Les deux villages hébergèrent deux prêtres réfractaires. L'un se cacha à Moyen-

" Muespach dans une fromagerie (maison Ernest Groell - Fritchty) et l'autre à Mues-
" pach-le-Bas dans un pigeonnier.
" Un habitant du village (Meyer Bernard) fut dénoncé pour avoir entrepris un pèleri-
" nage à EINSIEDELN (Notre-Dame des Ermites) en Suisse. Il fut incarcéré et guilloti-
" né à Colmar en 1794. Dans la maison Schindler (Muespach-le-Bas) se trouvait un au-
" tel qui, malheureusement, fut démoli vers 1920, lors des réparations effectuées
" dans la pièce dont il ornait un mur. On suppose qu'un prêtre réfractaire y célé-
" brait la messe pendant la tourmente.

=====
: MON VILLAGE PENDANT LA REVOLUTION DE 1848:
=====

" Profitant du désordre général qui régnait dans le pays, les paysans du village
" organisèrent une marche sur DURMENACH pour en chasser les Juifs, nombreux en ce
" moment-là dans la région (Durmenach en comptait 340 en 1784) et détruire les re-
" connaissances de dettes concernant leur bétail.

" L'opération dura 3 jours et on l'appela "Judenrumpel". Les Juifs usuriers prê-
" taient aux paysans, soit de l'argent à un taux très élevé, soit du bétail qu'ils
" reprenaient si ceux-ci étaient incapables de le payer au bout d'un certain temps.

=====
! MON VILLAGE EN 1870 !
=====

" Après la défaite de Sedan et l'avance des troupes allemandes dans la région,
" les villages se dépeuplèrent car la population, craignant d'être molestée par
" les soldats allemands, se réfugia dans les forêts, emmenant bétail et mobilier
" (sur des voitures à ridelles). On revint chez-soi, la première frayeur passée.

=====
! EMIGRATION AU TEXAS !
=====

" Entre 1830 et 1870 une véritable fièvre d'émigration vers les Etats-Unis
" d'Amérique et plus tard, vers l'Afrique du Nord (Algérie), gagna la population
" pauvre de nos paisibles villages, attirée par la fertilité proverbiale de ces
" terres-vierges et le désir d'y faire fortune.

" Quelques habitants vendent leurs biens et partent vers l'inconnu, sans trop se
" soucier de ce qui les y attend.

" On connaît l'histoire d'un certain Lorentz WALTER ou WALKER de Moyon-Muespach qui,
" après avoir vendu sa maisonnette, quelques lopins de terre et 2 pauvres vaches
" squelettiques, s'embarqua avec sa famille au Havre pour rejoindre son frère instal-
" lé au Texas. Pendant la traversée, un de ses enfants contracta une maladie conta-
" gieuse et mourut.

" Quelque temps après son départ, un incident, dont une de ses vaches fut la victime, fut relaté dans une lettre qui traversa la Manche à destination du Texas.

" Quelques mois plus tard, Monsieur le Curé TSCHAMBER reçut une lettre d'Amérique, une lettre triste, poignante qui arracha des larmes à tous ceux qui en eurent connaissance. Lorentz Walter y écrivit entre autre : "Depuis mon départ d'Alsace, je n'ai guère vu le soleil, car je travaille péniblement du matin au soir au fond d'une mine. Pourquoi ai-je été si crédule ? Pourquoi me suis-je laissé berné par mon frère parti avant moi ? Ah ! mes chères petites vaches, je n'aurais jamais dû les vendre, jamais abandonner ma maisonnette où je vivais heureux malgré ma pauvreté ! Adieu ! mon cher village, je ne te reverrai plus jamais ! Que Dieu te garde !

=====
LA PREMIERE GUERRE MONDIALE
=====

" Les 2 - 3 - 4 et 5 août 1914 : mobilisation générale ; tous les réservistes jusqu'à l'âge de 45 ans sont appelés sous les drapeaux.

" Le 10 Août, les premiers militaires français, en pantalon rouge et veste bleue, pénètrent dans le village ; ils viennent du Windenhof, Langenholtz. Ces incursions se renouvellent pendant une quinzaine de jours. Il arrive que les Français y soient le matin et les Allemands le soir, et inversement. Le 18 Août, l'Etat-major français défend de sonner les cloches, elles se tairont pendant 4 ans.

" D'Août 1914 à novembre 1918, les grondements sourds du canon provenant du front (Pfetterhouse, Seppois, Largitzen, Ballersdorf) parviennent journallement au village, tantôt atténués - tantôt renforcés.

" En 1915 : les vivres commencent à se raréfier. Des restrictions s'imposent. L'autorité militaire réquisitionne les céréales. Il faut une autorisation spéciale pour moulinier le blé.

" En 1916 : apparition des cartes alimentaires et vestimentaires. Certains denrées sont très rares (pétrole, café, chicorée, savon). Le 1/2 Kg. de café coûte 5 mark le savon 3,5 M., la livre de boeuf 2,5 M. ; le bétail se vend très cher : une génisse 1000 à 1400 M., un boeuf 1200 M., une oie 30 M.

" Le 31 mars 1916 on réquisitionne les alambics. Il n'en reste que 8 à Muespach-le-Bas.

" En Octobre 1916 : c'est au tour de la couverture en cuivre du clocher de l'église - on le remplace par de la mauvaise ardoise. On réquisitionne également les chambres à air, et les pneus des voitures et des bicyclettes.

" En Juin 1916 une Compagnie d'aéronautes (Luftschiffer) est cantonnée à Muespach-le-Bas. Leur mission consiste à lancer des ballons de reconnaissance à une hauteur de 400 m. à proximité de la forêt de Roppentzwiller ; deux ou trois hommes pren-

" nent place dans la nacelle pour observer les mouvements des troupes dans le sec-
" teur du front. En cas de danger, le ballon est tiré au sol et camouflé dans la
" forêt.

" Le 21 Juin : un ballon est atteint par un tir ennemi, il s'enflamme, tombe au sol
" et recouvre un malheureux jeune militaire de 19 ans qui n'a pu s'écarter ; (d'au-
" tres subissent de graves brûlures) il est enterré au cimetière du village, sa
" dépouille est transférée plus tard en Allemagne, dans son village natal.

" 1917 : le coût de la vie monte : - un demi kg. de beurre se vend 5 M., une douzai-
" ne d'oeufs 5 M.

" Le 27 mars, l'armée réquisitionne 3 cloches de l'église. Le bourdon seul reste
" dans le clocher. Une des trois cloches s'en va à Durmenach, l'autre à Waldighof-
" fen, quant à la troisième : elle est fondue pour servir à des fins militaires.
" Les deux cloches prêtées sont rendues à la fin des hostilités.

" Un camp de prisonniers italiens est installé - rue de la Montagne - à côté de
" la propriété GUTZWILLER Paul. Certains travaillent chez des particuliers, et
" d'autres à Durmenach. Ils sont si affamés qu'ils se rabattent sur les betteraves
" d'un silo situé sur leur chemin. La population prise de pitié, leur partage des
" paniers de vivres à la barbe de leurs gardiens.

" 1918 : la misère s'accroît ; un quintal de blé revient à 120 M., un 1/2 kg de
" beurre à 18 M., les stocks sont épuisés - impossible de trouver une paire de
" chaussures ou un vêtement, même à prix d'or.

" Muespach apprend la nouvelle d'une éventuelle évacuation en Allemagne.

" Les Allemands installent dans la forêt de Muespach-le-Bas plusieurs dépôts de
" munitions pour artillerie lourde.

" Elles sont acheminées par train spécial, puis déviées sur deux voies secondaires
" construites à cet effet jusqu'aux dépôts.

" En Septembre 1918 : les Allemands amènent deux pièces d'artillerie lourde, montées
" sur rails. De l'endroit dénommé Christhägli ils tirent en direction du front ;
" les Français répondent par une pluie de grenades, surtout déversée sur Steinsoul
" les Lurrenmatten et le Christhägli.

" Le 11 Novembre : la nouvelle de l'Armistice se répand comme une traînée de poudre
" dans le village : fini le long et terrible cauchemar !

" Le 15 Novembre : les derniers Allemands quittent le village.

" Le 17 Novembre : Les Français y font leur entrée ; le village est en liesse.

" Le 18 Novembre : Le vieux bourdon solitaire se réveille dans son clocher - après
" un silence de quatre longues années.

" Il sonne en honneur de la victoire des Alliés, du retour de l'Alsace à la France
" mais aussi le glas de 28 victimes à déplorer ; 17 à Muespach-le-Bas et 11 à Moyen-
" muespach. Leur nom figure sur le monument aux morts, qui se dresse sur la place
" de l'église. ...

" En Eté 1939, la population du village est témoin d'un phénomène extraordinaire
 " Un soir, après 10 heures, le firmament se couvre d'une lueur rouge-sang étrange, -
 " regardée, on s'interroge, on essaie de trouver une explication. Les pessimistes y
 " voient le présage d'une nouvelle guerre ; l'avenir prouva qu'ils avaient bien rai-
 " son.

" Le 3 -Septembre 1939 à 17 heures, la France déclare la guerre à l'Allemagne. La
 " mobilisation commencée le 1er Septembre, se poursuit. Ici, comme ailleurs, les mo-
 " bilisés s'en vont, plutôt résignés, s'entassant souvent dans des wagons, où 40 hom-
 " mes accroupis, tiennent la place de 8 chevaux en long, pour gagner leur unité. La
 " population civile de Moyer-Muespach est évacuée le 8 Septembre et dirigée sur Sep-
 " pois-Dannemarie. L'embarquement dans des voitures à bestiaux se fait à Dannemarie
 " le 18.9. - à destination des Landes, région de Mt-de-Marsan. Les réfugiés sont ré-
 " partis dans différents hameaux. Un vieillard, Mr. GROELL Joseph, meurt en cours de
 " route. Mr. le Curé KUTTLER, évacué avec ses paroissiens, revient le Dimanche sui-
 " vant au village pour y dire la messe. Son sermon est jugé subversif ; arrêté par
 " les gendarmes à son retour à Dannemarie, il est menacé de prison et même d'être
 " fusillé. Il est relâché, grâce à l'intervention de Mr. SCHNITZLER, entrepreneur à
 " Dannemarie.

" Le retour des Landes s'effectue en Automne 1940. Il est individuel et non collectif
 " - il s'étend sur une période de 6 semaines. Les premières familles rapatriées arri-
 " vent début Septembre, les dernières vers le 17 Octobre.

" En Juin 1940, occupation des deux villages par les troupes allemandes.

" Après l'évacuation de Moyer-Muespach, la population de Muespach-le-Bas est en état
 " d'alerte. Chaque famille prépare ses valises et attend l'ordre de départ dans la
 " passivité. Une barrière mobile, tendue à travers la route, entre l'école et la mai-
 " son HEMMERLIN sert de ligne de démarcation ; il faut un laissez-passer pour se ren-
 " dre d'un village à l'autre.

" Les paysans négligent les labours et les semailles d'automne. Le mauvais temps est
 " une seconde raison à la passivité des paysans - les empêchant d'effectuer leurs tra-
 " vaux des champs. Aussi la récolte de 1940 s'annonce-t-elle catastrophique.
 " Celle des années suivantes étant meilleure, nos villageois mangent encore du pain
 " blanc, malgré les cartes de ravitaillement. Nombreux sont les citoyens qui se ren-
 " dent chaque semaine dans nos villages au ravitaillement, trop heureux de pouvoir
 " ramener, tantôt un litre de lait, une douzaine d'oeufs, un morceau de lard ou une
 " miche de pain. L'odeur répugnante des étables et des cours de ferme ne les rebute
 " pas.

" La population est invitée par l'autorité occupante, à prêter son concours dans la

" lutte contre les doryphores. Ceux qui ne se présentent pas bénévolement sont menacés de prison et même de déportation à Schirmeck. La seule distraction du village est le passage de la voiture - cinéma qui présente les actualités et un film sur le déroulement de la guerre.

" Le 11 Février 1943, plusieurs jeunes gens du village, sur le point d'être incorporés dans la Wehrmacht, passent de nuit la frontière suisse malgré la vigilance des garde-frontières allemands, et se réfugient en territoire helvétique. Ils^y sont internés, puis placés chez des cultivateurs comme ouvriers agricoles. Leurs familles sont déportées en Allemagne le 25.2.43 et y restent jusqu'en mai 1945

" Les déportés valides sont répartis dans des exploitations agricoles, les vieux et les invalides sont internés dans un camp. Leurs fermes abandonnées sont exploitées par des colons allemands.

" Mr. GUTZWILLER Théophile est nommé Ortsgruppenleiter des 3 Muespach, réunis en une seule commune.

" Libération : le 20.II.1944.

" Nombre des déportés politiques : 13 (8 à Moyen-muespach
" (5 à Muespach-le-Bas).

" Nombre des évadés : 17 (11 à Moyen-Muespach - 6 à Muespach-le-Bas).

" Nombre des incarcérés dans des camps de concentration : 4

" Nombre des victimes (tués et disparus)

" - Moyen-Muespach : 2 tués et 4 disparus

" - Muespach-le-Bas: 6 tués et 4 disparus, 1 mort en captivité russe (Tambow)

" Liste des Victimes

" MOYEN-MUESPACH

" MUESPACH - le - Bas

" - HEMMERLIN Alfred

" - GUTZWILLER Alfred

" - HEMMERLIN Xavier

" - GRETTTER André

" - BLENNER Gérard

" - MARSCHALL Antoine

" - HEMMERLIN Marcel

" - GRIENENBERGER Paul

" - GROELLY Ernest

" - SCHMULLER Théophile

" - BLENNER Joseph

" - BOHRER Alfred

" - BOHRER Charles

" - KLEIBER Antoine

" - SCHERRER Alfred

" - GUTZWILLER Charles

" - KALBERT Joseph

" ooooooooooooooooooooooooooooo

" ooooooooooooooooooooooooooooo

" ooooooooooooooooooooo

" ooooooooooooo

" ooo

TRENTE DEUX prêtres ont desservi la paroisse St-Blaise

de NOYEN - NUESPACH entre 1549 et 1969

- Six de 1549 à 1629

- 12 de 1629 à 1781

- 14 de 1781 à 1969

La chronique paroissiale date de 1629 ; elle fut éditée par Mr. le Curé Goerges KUONZELMANN (1629 - 1632). Il y figure les noms des curés ayant desservi la paroisse depuis 1549.

POETE DU VILLAGE!

muespach-le-Bas compte parmi ses habitants un poète et écrivain inconnu de la plupart de ses concitoyens, Mr. Louis SCHINDLER. Il a fait paraître des poésies dans l'Ami du Peuple, des articles dans l'Ami des Malades et une "nouvelle" " Der Försterhof " dans l'Almanach d'Alsace de 1964.

DAS KREUZ AM WEGE (L. S C H I N D L E R)

1/ Es stand ein Kreuz am Strassenrand,
In Sonne, Wind und Regen,
Sah schützend in das weite Land,
Und gab ihm seinen Segen.

2/ Sah auch wie Menschen seinem Schmerz
Keine Beachtung zeigten,
Und goss doch allen Trost ins Herz
Die sich vor ihm verneigten.

3/ Ein Brautpaar, das des Weges fuhr
Auch nicht Zeit zur Ehrung nahm,
Erklang doch Musik durch die Flur,
Die vom nahem Dorfe kam.

4/ Ein Wanderburch der lief vorbei,
Wusste nicht beim Leidensmal,
Dass Dieser sein Erlöser sei,
Ihm zum Heil im Tränental.

5/ Und sich frug im weiterschreiten :
Was brauch ich Gott im Weizenfeld ?
Werd mir selbst den Weg bereiten
Der mich führt zum Glück der Welt.

6/ Ein Kranker sprach beim Christusbild :
Heil, O Jesu, all mein Leid,
Doch nur, wenn dies zum Wohl mir gilt
Hier und in der Ewigkeit.

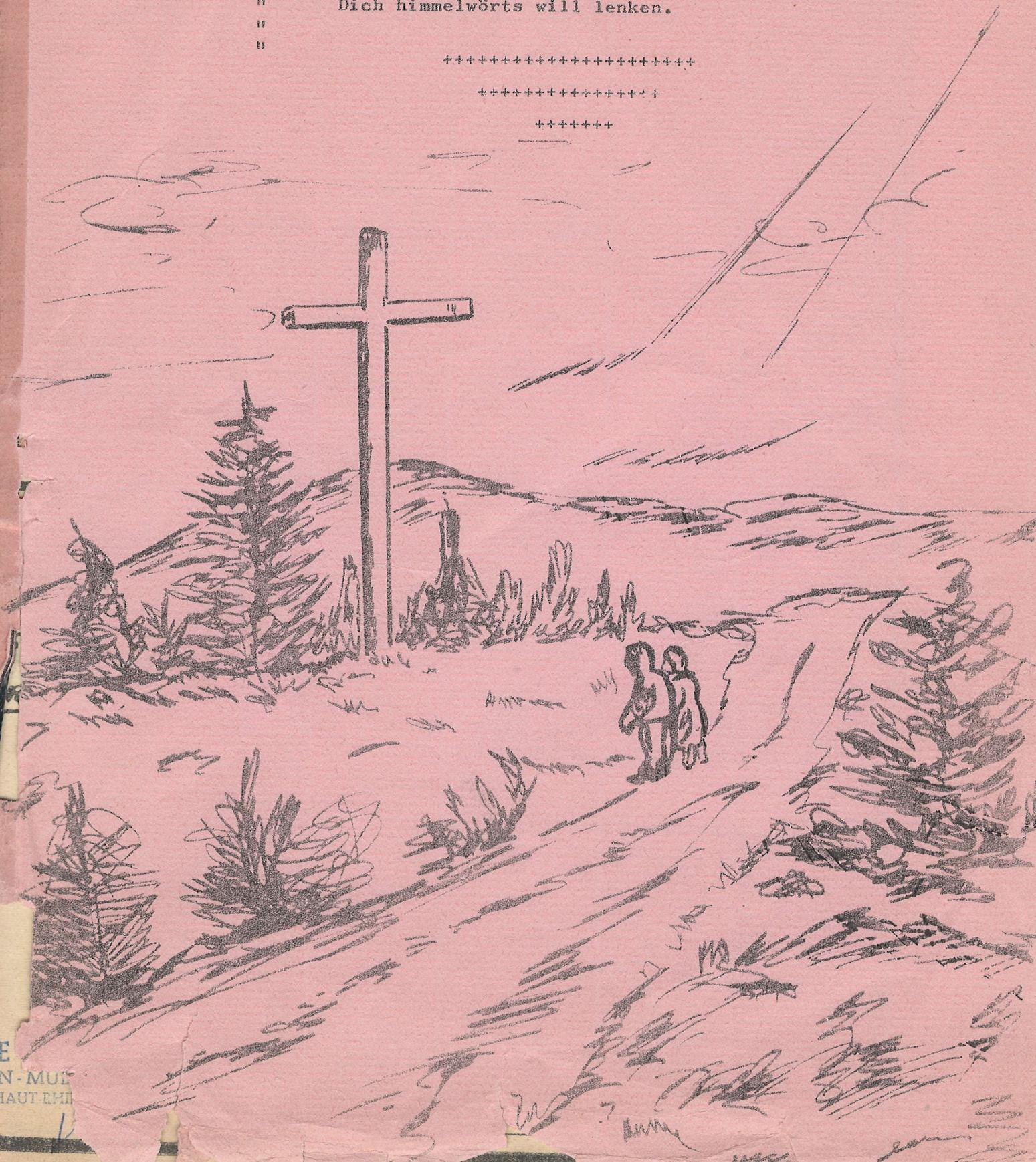
7/ Das wahre Glück, nur dieser fand
Trotz grosserfüllten Tagen
Ihm half das Kreuz am Wegesrand
Mit Mut das seine tragen.

" 8/ Trübt auch ein solches dein Geschick,
" Dann musst du stets bedenken
" Dass Gott damit mit weissem Blick
" Dich himmelwärts will lenken.
"

+++++

+++++

+++++



LE
EN - MUE
(HAUT EM)